



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 135 - Automne 2020 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
S.O.S. CENTRE DE SOINS POUR LA FAUNE SAUVAGE DE BRUXELLES ! ... 3	
VIE DE LA CEBE	4
VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES 4	
NOS SITES	5
LES INVITES ET RESIDENTS DU MARAIS (3) – LE RALE D'EAU 5	
LES BRYOPHYTES DU MOERASKE ET DE L'HOF TER MUSSCHEN 7	
UNE VISITE GUIDEE A L'HOF TER MUSSCHEN : LA PRAIRIE HUMIDE AU MOIS D'AOUT 15	
OBSERVATIONS	18
RETOUR SUR LES AILES DE L'ÉTÉ (1) 18	
PATRIMOINE	19
NOUVELLE MOISSON POUR LES BOULANGERS DU FOURNIL..... 19	
L'HOF TER MUSSCHEN EN COULEUR A LA JOURNEE DU PATRIMOINE 2020 20	
PRODUITS & PUBLICATIONS	21
PUBLICATIONS 21	
AGENDA	22
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS 22	
COTISATIONS ET DONS 23	
ANIMATIONS NATURE POUR LES ENFANTS DES ECOLES MATERNELLES ET PRIMAIRES AU MOERASKE, EN AUTOMNE 24	
DATES 24	



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande **Hof ter Musschen - Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Scolaires, écoles secondaires **Hof ter Musschen - Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Jean Randoux

0470 / 929 833

johanjean@skynet.be

Scolaires, maternelles/primaires **Potager du Houtweg – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

delcroixmarianne@hotmail.com

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.meijg.durant@belgacom.net

Antenne CEBE-WSL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2019.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

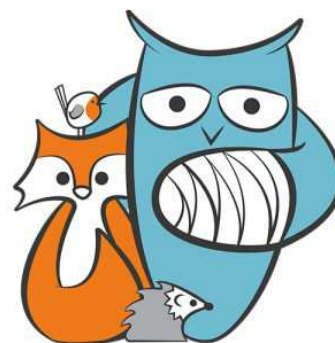
S.O.S. Centre de soins pour la faune sauvage de Bruxelles !

Par Michèle Rooseleir

Priorité aux urgences : nous désirons relayer ici l'appel au secours lancé par le Centre de soins pour la Faune sauvage de Bruxelles, qui fait face, depuis cette année, à un afflux inhabituel d'animaux sauvages en détresse.

C'est une histoire qui interpelle : un jeune martinet tombé du nid début juillet, recueilli au sol par une jeune fille, Vera ; Anne-Marie - l'une de nos membres - qui se charge pour elle de contacter le Centre de soins de Bruxelles de la LRBPO (Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux) ; les conseils de premiers soins à dispenser à l'oiseau en ces temps caniculaires, communiqués par une bénévole-relais ; l'expédition vaille que vaille, avec le précieux colis jusqu'au Centre de soins et puis : cette cruelle absence, qu'Anne-Marie nous relate, à l'accueil du Centre, l'abandon du petit naufragé du ciel dans une boîte en carton, assortie d'un simple papier, la tristesse de Vera, les interrogations... Pourquoi personne pour s'enquérir au plus vite de l'oiseau ? Pourquoi ce silence sur sa convalescence au Centre ? ... Oui, c'est une évidence : le Centre de soins est débordé ! Son directeur lui-même le confesse à Anne-Marie dans un courriel où il déplore ces conditions d'accueil : « On est sur les genoux ! Alors, s'il vous plaît, diffusez, témoignez de ce que vous avez vu et vécu ! »

En 2019, le Centre a secouru 2.698 animaux (sauvages, exotiques et nouveaux animaux de compagnie – NAC) ; un chiffre record qui sera certainement pulvérisé par celui de 2020, puisqu'au 30 juin, le Centre enregistrait déjà 1.493 animaux soignés pour le seul premier semestre de l'année, soit une augmentation par rapport à l'an passé de 68% pour les seuls animaux sauvages. La capacité d'accueil du Centre est proche de la saturation : **un plus grand nombre d'animaux, moins de bénévoles et des moyens financiers réduits.**



Logo actuel du Centre de soins
Copyright © LRBPO

Les raisons de cet afflux ? Elles sont certainement multiples : *Ceci peut s'expliquer par un climat très doux et propice à la reproduction, accompagné d'une faible mortalité des juvéniles. Contrairement à ce que beaucoup pourraient penser, le confinement n'a pas été une source de repos pour les oiseaux et la faune sauvage. Nous sommes nombreux à en avoir profité pour jardiner, nettoyer, tailler, élaguer, ... occasionnant des dégâts à la faune occupée à se reproduire. Sans compter le plus grand nombre de personnes qui réagissent lorsqu'elles voient un animal en détresse, et n'hésitant pas à le secourir et l'amener dans un centre de soins⁽¹⁾. Outre les oiseaux en détresse, le Centre accueille beaucoup d'animaux victimes de la route ou des oiseaux entrés en collision avec des immeubles-tours ou des fenêtres. A l'heure de l'urbanisation à outrance de Bruxelles qui fait tout simplement fi de sa biodiversité locale, cela ne risque pas de s'améliorer ! Dans un tout autre registre, la canicule et la sécheresse ont également frappé et fait des victimes.*

Les causes de l'engorgement du Centre ? C'est ici que l'on reparle du Covid-19 et de son confinement obligé : de par les mesures sanitaires, le Centre a souffert et souffre encore d'un manque criant de bénévoles pour assurer les soins et le nettoyage des installations. Il tourne avec des effectifs réduits et épuisés mais cependant courageux et déterminés, comme l'ont fait nos hôpitaux durant le confinement avec leurs médecins et personnel soignant. Ajoutez-y la réduction drastique des moyens financiers du Centre qui n'a pu continuer ses activités rémunératrices. *Heureusement, c'est sans compter sur le soutien de la Ligue, et la générosité de ses membres. Beaucoup de personnes membres et sympathisantes n'ont pas hésité à soutenir financièrement la Ligue en effectuant un don ou des achats via la Boutique verte afin de financer le Centre de Soins⁽¹⁾.*

Des solutions ? La ténacité des soigneuses, qui font des pieds et des mains pour désengorger le centre, car le fermer serait une catastrophe pour la faune sauvage en détresse ! L'ouverture d'un tout nouveau complexe de soins, plus spacieux que l'actuel, est au programme, mais cela ne sera pas pour tout de suite ! En attendant, la Ligue lance un poignant appel à l'aide et compte sur le soutien financier de ses adhérents et des autorités : il faut savoir que le coût moyen par jour de la prise en charge d'un animal sauvage est estimé à 39 EUR.

Prêt à aider par vos dons ou bénévolement le Centre de soins ? MERCI A VOUS. Rendez-vous pour tous les détails pratiques sur le site de la LRBPO (<https://protectiondesoiseaux.be/>).

⁽¹⁾ Ainsi s'exprime la LRBPO dans son Communiqué de Presse du 21.09.2020.



Vie de la CEBE

Voulez-vous de nos nouvelles

Par Michèle Rooseleir

Nouvelle saison de baguage à l'Hof ter Musschen

La mi-juillet sonne l'heure des premiers départs migratoires des oiseaux. Le dimanche 19 juillet fut donc le premier jour où les bagueurs de l'IRSNB reprirent leur travail à l'Hof ter Musschen. Les sessions de baguage vont ainsi se succéder au fil des mois jusque tard dans l'automne. Il est toutefois indispensable que le ciel soit clément, car en cas de pluie, les passereaux rechignent à se déplacer.

Comme chaque année, la manne est importante avec Rousserolles verderolles (en début de saison) et effarvates, Fauvettes à tête noire, Mésanges bleues et charbonnières, Rougegorges familiers, pour les plus courants. Et de belles surprises émaillent les sessions, avec la capture d'oiseaux spécifiques comme le Martin-pêcheur, le Phragmite des joncs, le Pic vert, le Torcol fourmilier et même, une Perruche ondulée échappée d'on ne sait où !

Le baguage permet de tracer les oiseaux, de recueillir des informations capitales sur leurs comportement migratoire, mœurs et vies. C'est ainsi que la reprise d'une Mésange charbonnière en début d'été a permis de constater que celle-ci avait été baguée sur le site... en 2012. Cela nous fait donc au moins 8 années au compteur pour cette petite doyenne ! C'est rassérénant lorsque l'on sait que la moyenne de vie de tels passereaux est évaluée à quelques années maximum dans la nature (même si, dans l'absolu, la Mésange charbonnière peut atteindre l'âge vénérable d'une quinzaine d'années) : tant de dangers guettent les passereaux que leur vie n'est généralement qu'une étoile filante !

Mais au fond, quel est **cet oiseau-mystère** entre les doigts du bagueur ? L'avez-vous reconnu ? Réponse en bas de page*.

Visite d'ECOLO à l'Hof ter Musschen

Le samedi 29 août, quatorze membres du parti ECOLO sont venus découvrir l'Hof ter Musschen, patrimoine bâti et site semi-naturel. Le temps était maussade, mais les quelques gouttes de pluie et les nuages menaçants ne plombèrent pas l'ambiance amicale qui régnait au sein des participants. De plus, une belle surprise les attendait : les bagueurs de l'IRSNB terminaient ce samedi leur session de baguage débutée de nuit et purent donner au groupe des explications sur la migration des oiseaux, leur comportement, les techniques de baguage et l'importance de ce travail dans le traçage des données relatives aux oiseaux. Et bien sûr, ils en virent, des oiseaux, de tout près, et si beaux avant qu'ils ne s'envolent d'entre les mains...



Qui es-tu ? (Hof ter Musschen - août 2020)
Anicée Lombal - Copyright © 2020 CEBE-MOB



1. ECOLO découvre la prairie humide / 2. Fauvettes à tête noire ♀ et ♂ dans les mains du bagueur (Hof ter Musschen - août 2020)
Ingrid Goossens - Copyright © 2020 CEBE-MOB

*Terne de plumage, sans particularité hormis une grande queue rousse et un gros œil rond, cet oiseau qui n'a l'air de rien brille non par sa physionomie mais bien par son chant superbe. Mais oui, c'est bien lui, le **Rossignol philomèle** dont on vante tant les trilles mélodieuses !



Nos sites

Les invités et résidents du marais (3) – Le Râle d'eau

Par Didier Pansaers

Le site de l'Hof ter Musschen est un petit écrien de nature en plein cœur de la ville. Cet espace privilégié réunit des conditions favorables à l'avifaune. Certains oiseaux y nichent et y demeurent à plein temps, d'autres y passent à peine quelques instants sur leur voie migratoire. Depuis 2013, l'équipe de bagueurs de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique récolte une foule d'informations sur la présence des uns et des autres. C'est l'occasion de partager cette expérience et de présenter les espèces, des plus communes aux plus rares, sous forme didactique. Voici venu le tour du Râle d'eau.

Présentation, habitat, régime alimentaire

Gruiforme du nom de *Rallus aquaticus*, famille des Rallidés.

Le Râle d'eau est un petit échassier qui vit dans la végétation palustre des berges et des rivages. Inféodé aux zones marécageuses, il est difficilement observable tant par son comportement discret que par la nature dense de son milieu. Doté de longues et puissantes pattes aux doigts d'envergure, il se déplace aisément sur la végétation flottante et dans la vase. Il patrouille dans les roseaux en quête de nourriture. Tout ce qui passe à la portée de son bec robuste fait l'affaire : invertébrés, têtards, alevins, petits poissons, œufs ou jeunes poussins de passereaux paludicoles.

Il vole rarement, souvent les pattes pendantes et sur de courtes distances. Par contre, c'est un sprinter et il peut en cas de fuite battre des records au 100 m... Il n'aime pas se mouvoir à découvert, il court rapidement d'une zone protectrice à l'autre.



Le Râle d'eau est taillé pour évoluer dans les milieux marécageux. Haut perché, doté de longs doigts, il se déplace avec aisance dans l'eau peu profonde, la vase ou sur la végétation aquatique.

Nidification

Le couple bâtit son nid en forme de cuvette profonde à l'aide de feuilles et le recouvre souvent d'un toit qui le dissimule presque complètement dans la végétation. Les poussins sont nidifuges, ils naissent les yeux ouverts et quittent le nid dès les premières heures après leur éclosion. Recouverts de duvet noir, ils ne volent pas et ils suivent leurs parents qui les nourrissent pendant les premiers jours ; après quoi, ils sont capables de s'alimenter seuls.

Statut sur le site de l'Hof ter Musschen

Présence occasionnelle surtout à l'automne lors des déplacements migratoires ou en quête erratique de nouveaux territoires. Nicheur peu probable car nous n'avons jamais perçu d'indices de reproduction ni de chant territorial. Le site convient à ses habitudes mais est sans doute trop limité en surface et sans couloir de jonction avec d'autres zones favorables.

Migration

Sédentaire ou partiellement migrateur, le Râle d'eau est présent en Belgique toute l'année. Malgré sa préférence pour le déplacement au sol, il est parfaitement capable d'effectuer des vols migratoires de moyennes distances.

Un spécimen a été bagué dans le nord des Pays-Bas et récupéré le lendemain dans le Pas-de-Calais à 400 km de là.



Cet individu a été capturé le 21 octobre 2018. Il s'agit d'un jeune mâle. L'âge est déterminé par la couleur du tarse gris vert : l'adulte présente une couleur "chair", des nuances orangées. La zone blanche dans le plumage du menton confirme aussi son âge. L'adulte a le menton presque entièrement gris.

La détermination du sexe est plus délicate car il n'y a pas de différence dans le plumage. Les critères se retrouvent dans la biométrie de l'aile, du tarse et du bec. Certains individus ne peuvent donc pas être sexés car ils présentent des mensurations égales à la zone de chevauchement entre femelle et mâle.

Crédit photographique : Didier Pansaers - Copyright © 2020 CEBE-MOB

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés. Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites,
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer, modifier ou supprimer vos coordonnées « e-mail » et autres, merci de nous écrire à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. Nous garantissons leur usage dans le cadre strict et unique de la CEBE, nous conformant ainsi à la loi sur la protection des données à caractère personnel.

Vous déménagez ? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.

De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué. Nous garantissons le respect de votre vie privée ; vos coordonnées ne seront utilisées que dans le cadre de notre association.



Les bryophytes du Moeraske et de l'Hof ter Musschen

Par Michel Moreels

Une synthèse

Nous présentons, ici, une synthèse de 21 ans d'observations des mousses et hépatiques relevées sur les deux sites semi-naturels gérés, animés, défendus et étudiés par notre association.

C'est en 2000 qu'André Sotiaux et son épouse Odette sont venus pour la première fois faire de la bryologie au Moeraske. Quelques-uns d'entre nous, initiés par de tels experts, se sont alors - modestement ! - pris d'intérêt pour ce pan du Vivant rarement inventorié.

Depuis, André, Odette (tant que sa santé le lui permettait) et leur fils Marc (à partir de 2014), nous ont fait l'amitié de venir guider, une fois l'an, sur l'un de nos sites. Ainsi, chaque année, nos inventaires se complètent-ils.



Odette et André Sotiaux à l'Hof ter Musschen (mars 2015)
Marianne Mabille – Copyright © 2020 CEBE- MOB



... ainsi que leur fils Marc, à l'arrière-plan (mars 2015)
Marianne Mabille – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Toutes les espèces citées dans cette synthèse ont été recensées par André Sotiaux. La plupart des espèces ont été identifiées sur le terrain ; quelques-unes, cependant, ont nécessité de sa part une étude au microscope. Enfin, quelques spécimens, récoltés par certains d'entre nous en dehors de ces sorties, ont été présentés à André pour détermination.

Le tableau – Quelques repères

Ce tableau reprend toutes les espèces (et une sous-espèce) répertoriées au Moeraske et à l'Hof ter Musschen de 2000 à 2020.

Les noms vernaculaires en français des espèces n'ont pas été repris car ils génèrent souvent des confusions, au contraire de leurs noms néerlandais, qui sont bien plus évocateurs, ... mais qui nécessitent quand même une bonne connaissance de la langue.

L'indice de rareté indiqué est celui assigné par A. Vanderpoorten dans son étude sur la bryologie de la Région de Bruxelles-Capitale (VANDERPOORTEN, A., 1997. - *A bryological survey of the Brussels Capital Region*, in *Scripta Botanica Belgica*, vol. 14, pp. 1-83).

Pour des raisons pratiques, le Walckiers (la partie schaarbeekoise du Moeraske) a été scindé du reste du site du Moeraske dans la réalisation des relevés.

Dans **la colonne 3** sont donc reprises toutes les observations se rapportant à l'ensemble du Moeraske sans tenir compte de la partie Walckiers.

La colonne 4 se rapporte exclusivement au Walckiers.

La colonne 6 reprend l'ensemble des observations réalisées au Moeraske -Walckiers.

Les années mentionnées sont celles de la dernière observation de l'espèce sur les sites, le but poursuivi étant d'avoir une vue actualisée des recensements et non une compilation de ceux-ci.

Dans les colonnes 6 et 7, le "1" correspond à l'indice de présence.

Voici la signification des sigles en abrégé relatifs à l'indice de rareté :

- **R** : rare ;
- **RR** : très rare ;
- **AC** : assez commun ;
- **C** : commun ;
- **CC** : très commun.

Tableau des espèces

1	2	3	4	5	6	7
Nom	Indice de rareté	Moeraske	Walckiers	HTM	Moe/Wal Statut	HTM Statut
HEPATIQUES						
<i>Aneura pinguis</i>	R	2018			1	
<i>Frullania dilatata</i>	RR	2020		2017	1	1
<i>Lophocolea bidentata</i>	AC	2018	2016	2017	1	1
<i>Lophocolea heterophylla</i>	CC	2018	2016	2017	1	1
<i>Lunularia cruciata</i>	CC	2020		2017	1	1
<i>Marchantia polymorpha</i>	AC	2020		2011	1	1
<i>Metzgeria furcata</i>	C	2018		2017	1	1
<i>Pellia endiviifolia</i>	AC	2018	2008	2017	1	1
<i>Radula complanata</i>	R	2000		2015	1	1
<i>Riccia glauca</i>	RR	2020			1	
<i>Sphaerocarpos michelii</i>	RR	2020			1	
MOUSSES						
<i>Aloina ambigua</i>	AC	2020			1	
<i>Amblystegium serpens</i>	CC	2020	2008	2017	1	1
<i>Atrichum undulatum</i>	CC	2018	2007	2017	1	1
<i>Aulacomnium androgynum</i>	AC	2000		2010	1	1
<i>Barbula convoluta</i>	CC	2020	2008		1	1
<i>Barbula unguiculata</i>	CC	2020	2008		1	1
<i>Brachytheciastrum velutinum</i>	AC	2000	2000	2003	1	1
<i>Brachythecium albicans</i>	AC	2018			1	
<i>Brachythecium rivulare</i>	AC	2012	2008	2015	1	1
<i>Brachythecium rutabulum</i>	CC	2020	2020	2020	1	1
<i>Bryum argenteum</i>	CC	2020		2017	1	1
<i>Bryum barnesii</i>	AR	2018		2017	1	1
<i>Bryum capillare</i>	CC	2020	2020	2020	1	1
<i>Bryum dichotomum</i>	AR	2020		2008	1	1
<i>Bryum radiculosum</i>	R	2020			1	
<i>Bryum rubens</i>	AC	2012		2010	1	1
<i>Bryum subapiculatum</i>	AC	2020			1	
<i>Calliergonella cuspidata</i>	CC	2020	2020	2017	1	1
<i>Campylopus introflexus</i>	AC	2000		2000	1	1
<i>Ceratodon purpureus</i>	CC	2018	2007	2015	1	1
<i>Cirriphyllum piliferum</i>	R	2012	2020	2012	1	1
<i>Cratoneuron filicinum</i>	C	2018	2008	2015	1	1
<i>Cryphaea heteromalla</i>	R	2020		2017	1	1
<i>Dicranella heteromalla</i>	CC	2020	2003	2017	1	1
<i>Dicranella staphylina</i>	R	2016		2000	1	1
<i>Dicranella varia</i>	C	2016			1	
<i>Dicranoweisia cirrata</i>	CC	2020		2008	1	1
<i>Dicranum scoparium</i>	AC	2000		2000	1	1
<i>Didymodon fallax</i>	C	2020			1	
<i>Didymodon luridus</i>	AC			2010		1

1	2	3	4	5	6	7
Nom	Indice de rareté	Moeraske	Walckiers	HTM	Moe/Wal Statut	HTM Statut
<i>Didymodon rigidulus</i>	R	2018	2003	2017	1	1
<i>Didymodon sinuosus</i>	R	2020	2016		1	
<i>Didymodon tophaceus</i>	R	2000			1	
<i>Didymodon vinealis</i>	AR	2000		2015	1	1
<i>Drepanocladus aduncus</i>	RR	2020		2020	1	1
<i>Eurhynchium striatum</i>	AC	2007	2020		1	
<i>Fissidens bryoides</i>	CC	2016	2016	2017	1	1
<i>Fissidens crassipes</i>	AR			2015		1
<i>Fissidens dubius</i>	RR	2016			1	
<i>Fissidens gracilifolius</i>	AR	2018	2020		1	
<i>Fissidens taxifolius</i>	CC	2020	2016	2017	1	1
<i>Fissidens viridulus</i> var. <i>viridulus</i>	R			2008		1
<i>Fissidens viridulus</i> var. <i>incurvus</i>	R			2009		1
<i>Funaria hygrometrica</i>	CC	2020	2008	2015	1	1
<i>Grimmia pulvinata</i>	CC	2020	2020	2020	1	1
<i>Homalothecium sericeum</i>	C	2020		2017	1	1
<i>Hygroamblystegium humile</i>	RR			2000		1
<i>Hypnum cupressiforme</i>	CC	2020	2020	2017	1	1
<i>Isothecium myosuroides</i>	AR			2009		1
<i>Kindbergia praelonga</i>	CC	2020	2020	2020	1	1
<i>Leptodictyum riparium</i>	C	2018	2016	2017	1	1
<i>Mnium hornum</i>	CC	2012	2008	2017	1	1
<i>Orthotrichum affine</i>	C	2020	2003	2017	1	1
<i>Orthotrichum anomalum</i>	C	2018		2011	1	1
<i>Orthotrichum diaphanum</i>	CC	2020	2008	2017	1	1
<i>Orthotrichum pulchellum</i>	R	2020		2010	1	1
<i>Orthotrichum tenellum</i>	R	2000		2009	1	1
<i>Oxyrrhynchium hians</i>	C	2020	2008	2017	1	1
<i>Oxyrrhynchium pumilum</i>	AC	2020	2008	2017	1	1
<i>Oxyrrhynchium speciosum</i>	RR	2000		2000	1	1
<i>Phascum cuspidatum</i>	C	2020		2010	1	1
<i>Physcomitrium pyriforme</i>	R	2008		2017	1	1
<i>Plagiomnium elatum</i>	RR			2017		1
<i>Plagiomnium ellipticum</i>	RR			2017		1
<i>Plagiomnium rostratum</i>	AC	2018	2020		1	
<i>Plagiomnium undulatum</i>	C	2020	2016	2017	1	1
<i>Plagiothecium denticulatum</i>	AR			2000		1
<i>Plagiothecium nemorale</i>	AC			2000		1
<i>Plagiothecium succulentum</i>	AC			2009		1
<i>Platyhypnidium riparioides</i>	AC			2017		1
<i>Pohlia melanodon</i>	AC	2008	2008	2008	1	1
<i>Polytrichastrum formosum</i>	AC			2014		1
<i>Protobryum protoides</i>	RR	2018		2015	1	1
<i>Pseudocrossidium hornschurchianum</i>	RR	2020	2003	2014	1	1

1	2	3	4	5	6	7
Nom	Indice de rareté	Moeraske	Walckiers	HTM	Moe/Wal Statut	HTM Statut
<i>Pseudoscleropodium purum</i>	AR	2020	2003		1	
<i>Pylaisia polyantha</i>	RR			2015		1
<i>Rhizomnium punctatum</i>	AR	2018		2017	1	1
<i>Rhynchostegiella curviseta</i>	R		2016		1	
<i>Rhynchostegiella tenella</i>	RR	2007	2020	2016	1	1
<i>Rhynchostegium confertum</i>	CC	2020	2008	2018	1	1
<i>Rhynchostegium murale</i>	C	2020			1	
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i>	CC	2020	2020	2017	1	1
<i>Schistidium apocarpum</i>	CC	2018	2020	2017	1	1
<i>Syntrichia laeuepila</i>	R			2011		1
<i>Syntrichia papillosa</i>	RR	2020			1	
<i>Syntrichia ruralis</i>	AC	2016	2003	2017	1	1
<i>Syntrichia virescens</i>	AR	2020			1	
<i>Thamnobryum alopecurum</i>	AR	2018	2020	2015	1	1
<i>Thuidium tamariscinum</i>	AR		2003		1	
<i>Tortula muralis</i>	CC	2020	2008	2015	1	1
<i>Tortula truncata</i>	C	2016		2017	1	1
<i>Ulota bruchii</i>	R	2016		2014	1	1
<i>Ulota crispa</i>	R	2020			1	
<i>Zygodon conoideus</i>	RR	2020		2017	1	1

Les chiffres

La bryoflore belge est riche de 770 espèces⁽¹⁾ qui se ventilent comme suit : 587 mousses, 178 hépatiques et 5 anthocérotes.

La bryoflore du Moeraske compte, pour sa part, 90 espèces : 79 mousses et 11 hépatiques. Pour l'Hof ter Musschen, on dénombre 75 espèces de mousses (en fait 74 espèces et une sous-espèce) et 8 espèces d'hépatiques. Au total, 68 espèces sont communes aux deux sites, 22 sont propres au Moeraske et 15 (14 espèces et une sous-espèce) à l'Hof ter Musschen.

Ceci donne un total cumulé Moeraske/Hof ter Musschen de 105 espèces, soit 13% de la bryoflore belge... sur 25 hectares ! Il est à noter qu'aucun de nos sites n'abrite d'anthocérotes.

Plus de détails

Parmi les espèces présentes sur nos sites, il en est bien évidemment certaines qui sont considérées, à l'échelon régional (mais aussi national), comme plutôt "communes" (les CC, C et AC). Ces bryophytes parmi les plus courantes représentent 58% de notre inventaire cumulé. *Amblystegium serpens*, *Barbula convoluta* et *B. unguiculata*, *Brachythecium rutabulum*, *Bryum argenteum*, *Fissidens bryoides*, *Funaria hygrometrica*, *Grimmia pulvinata*, *Hypnum cupressiforme*, *Kindbergia praelonga*, *Lunularia cruciata*, *Orthotricum diaphanum*, *Rhytidiadelphus squarrosus*, *Schistidium apocarpum* et *Tortula muralis* en sont. Le fait qu'on les rencontre souvent permet de les identifier avec certitude... et sans trop de difficultés. Mais "commun", ne veut cependant pas dire inintéressant. Et puis - appréciation sans doute subjective, mais quand même assez partagée -, c'est dans ces "très commun(s)" qu'on découvre l'une de nos "plus belles" mousses et sans doute l'une des plus photogéniques et des plus représentées sur le Net : le *Bryum capillare*, la mousse qui attire infailliblement les photographes !



Bryum capillare, la star des mousses (Moeraske - mars 2018)
Marianne Mabile – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Le Moeraske et l'Hof ter Musschen hébergent cependant aussi 15 espèces répertoriées pour la Région comme "très rare(s)". *Drepanocladus aduncus*, *Frullania dilatata*, *Oxyrrhynchium speciosum*, *Pseudocrossidium hornschurchianum*, *Protobryum protoides*, *Rhynchostegiella tenella* et *Zygodon conoideus* se retrouvent sur les deux sites. *Fissidens dubius*, *Riccia glauca*, *Sphaerocarpos michelii* et *Syntrichia papillosa* sont propres au Moeraske, alors qu'*Hygroamblystegium humile*, *Plagiomnium elatum*, *Plagiomnium ellipticum* et *Pylaisa polyantha* ne se rencontrent qu'à l'Hof ter Musschen.



Lunularia crisciata, une hépatique caractérisée par ses corbeilles à propagules en forme de demi-lunes (Hof ter Musschen - mars 2015)
Marianne Mabille – Copyright © 2020 CEBE- MOB



Oxyrrhynchium hians : une espèce de mousse difficile à identifier (Moeraske - mars 2018)
Anne-Marie Paelinck – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Focus sur le Moeraske

Celui-ci héberge 11 **hépatiques** et 79 **mousses**.

Dans la zone **des potagers du Moeraske**, dans laquelle tous les « ...icides » sont prohibés, -ce qui explique la présence des hépatiques -, on notera – outre la présence de *Sphaerocarpos michelii* (voir encadré ci-contre) -, l'observation d'une autre hépatique considérée comme « très rare » : *Riccia glauca*. Celle-ci évoque plutôt - grossièrement ! - une endive... dont le cœur aurait disparu !

Fissidens dubius, *Protobryum bryoides* et *Oxyrrhynchium speciosum* sont les trois espèces phares de mousses des lieux. La première, strictement calcicole, se retrouve seulement dans les jointures d'un mur de briques ; la deuxième apparaît dans les zones bien éclairées ; quant à la troisième, qui est, pour sa part, liée aux sols humides, elle n'apparaît dans la Région bruxelloise nulle part d'autre ailleurs... qu'au Moeraske, faisant de l'espèce une "spécialité CEBE" !

La présence de saules et de sureaux en zone humide confère au **Moeraske** une grande richesse en bryophytes épiphytes (pour rappel, le terme "épiphyte" signifie « qui croît sur un autre végétal sans qu'il n'y ait parasitisme de ce dernier »). Parmi celles-ci, on citera : *Frullania dilatata*, *Orthotricum tenellum*, *Radula complanata*, *Ulota bruchii*, *Ulota crispa* et *Zygodon conoideus*, cette dernière étant d'ailleurs rarissime au nord du sillon Sambre et Meuse.

Les troncs avec des écorces crevassées ou rugueuses et/ou avec des branches parallèles au sol sont propices au développement de nombreuses bryophytes et constituent des éléments de prospection privilégiés.

Sphaerocarpos michelii

C'est incontestablement LA "rareté" du site. Cette hépatique, pionnière des sols limoneux, découverte en février 2000, retrouvée en 2005 et relevée quasi-annuellement depuis au même endroit (zone des potagers CEBE), n'avait été observée en Belgique avant cela... qu'à quatre reprises depuis 1880. A l'heure actuelle - d'après certains recoupements -, il semblerait que pour l'ensemble de la Belgique, l'espèce soit répertoriée dans une vingtaine de stations. Avec un peu d'imagination, on peut comparer cette espèce à un minuscule chou-fleur !



Sphaerocarpos michelii, l'hépatique emblématique du Moeraske (Moeraske - février 2011)
Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2020 CEBE- MOB



Riccia glauca, hépatique aux feuilles caractéristiques
(Moeraske - mars 2020)

Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB



Ulota crispa, une mousse épiphyte aux feuilles très spiralées
lorsque le spécimen est sec (Moeraske - mars 2020)

Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Nouvelle positive ! Il y a lieu de noter que la diminution sensible de la pollution atmosphérique explique que les espèces épiphytes semblent se porter de mieux en mieux dans nos régions. De nouvelles espèces sont même apparues ces dernières années comme *Syntrichia papillosa* et *Syntrichia virescens*.

Dernier coup de projecteur dans cette brève énumération : il semblait difficile d'ignorer la présence de *Aloina ambigua*. Cette petite espèce terricole qui pousse sur des terrains remaniés et très dégagés a un look relativement particulier pour une mousse puisqu'elle ressemble assez bien à une petite plante grasse d'un vert très soutenu. Cela fait maintenant quelques années qu'on la retrouve sur une seule et même station où elle n'abonde pas beaucoup, mais où ses caractéristiques permettent cependant de bien la repérer.



Aloina ambigua : enfin une mousse facile à identifier
(Moeraske - mars 2020)

Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB



Cirriphyllum piliferum (Walckiers - mars 2020)
Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Le Walckiers, pour sa part, est surtout riche en espèces calcicoles. Celles-ci poussent quasi exclusivement sur les deux fausses grottes qui y sont situées. On y retrouve *Thamnobryum alopecurum*, *Fissidens gracilifolius*, *Rhynchostegiella tenella* - dont les deux autres stations connues de la Région bruxelloise se situent en forêt de Soignes et... à l'Hof ter Musschen -, et *Rhynchostegiella curviseta*. Soulignons ici combien la préservation de ces espèces est intimement liée à la conservation des grottes dans leur environnement actuel, les conditions de luminosité et d'humidité des lieux jouant à cet effet un rôle essentiel.

Signalons encore la présence de *Cirriphyllum piliferum*, espèce très poilue, de *Thuidium tamariscum* et *Eurynchium striatum* qui sont de grandes espèces terricoles ; de *Didymodon rigidulus* et de *Didymodon sinuosus*, de très petites espèces corticoles⁽²⁾ et, enfin, de *Lophocolea bidentata*, *Lophocolea heteromalla* et *Plagiomnium rostratum*, très présents au niveau de la zone de la prairie humide.

Focus sur l'Hof ter Musschen

On compte sur le site **8 hépatiques** et **75 mousses** (74 espèces et une sous-espèce).

Ce sont les espèces liées au milieu humide qui sont les plus intéressantes à l'Hof ter Musschen.

Plagiomnium elatum trouve ici sa seule localisation de toute la Région bruxelloise et sa proche parente, *Plagiomnium ellipticum*, n'est signalée qu'en une seule autre localité à Bruxelles. Ces deux espèces ressemblent quelque peu au *Plagiomnium undulatum*, espèce répertoriée "C", bien présente sur les lieux et bien plus aisément reconnaissable.

Drepanocladus aduncus est une longue mousse arborant des feuilles en crochet au sommet des rameaux. Assez spectaculaire, celle-ci est très abondante dans la partie la plus humide des prairies. Elle n'est mentionnée, à Bruxelles, qu'en deux endroits de la forêt de Soignes, ainsi qu'en bordure du Moeraske dans une petite population « accidentelle » au Potager du Houtweg⁽³⁾.

Hygroamblystegium humile, espèce peu fréquente à l'échelle nationale, et au statut taxonomique faisant l'objet de controverses, a, quant à elle, été identifiée avec certitude en bord de Woluwe.

Plusieurs mousses se développent aussi dans la chênaie, poussant en touffes denses au pied des arbres. *Dicranella heteromalla* et *Dicranella staphylina* arborent des feuilles en faucille orientées dans le même sens. Elles diffèrent entre elles par la couleur de leur pédicelle (ou « seta »), rouge, chez la première, jaune, chez la seconde.



Drepanocladus aduncus, souvent immergée, l'une des raretés de l'Hof ter Musschen (mars 2015)

Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Polytrichastrum formosum partage le même habitat. Ce représentant de la famille des Polytrichacées peut atteindre 10 cm de haut. Cette famille de mousses est la plus évoluée de l'embranchement des Bryophytes puisqu'elle est la seule à posséder certains tissus pouvant être assimilés à une ébauche de système vasculaire.

L'épiphytisme est aussi bien représenté à l'Hof ter Musschen. Notons entre autres : *Crypheia heteromalla*, dont la majorité des rameaux sont disposés du même côté de la tige ; *Orthotrichum pulchellum*, apparu il y a quelques années et qui semble devenir de plus en plus fréquent et *Pylaisia polyantha* qui est très fructifère.



Rhizomnium punctatum : un air de lentille d'eau (Hof ter Musschen - mars 2015)

Marianne Mabilie – Copyright © 2020 CEBE- MOB

Signalons, *in fine*, quatre espèces méritant une attention particulière : *Fissidens viridulus* et sa sous-espèce bien typée *Fissidens viridulus incurvus* : il s'agit de terricoles, découvertes successivement en 2008 et 2009 dans le bois de Singelijn ; *Pseudocrossidium hornschuchianum* - la mousse au nom qui rend fou ! - qui est très souvent confondue avec *Barbula convoluta* dont elle partage la couleur, la morphologie générale et le biotope ; *Rhizomnium punctatum* qui fait inmanquablement songer à une lentille d'eau figée sur un tronc ; *Rhynchostegium confertum* qui pousse sur le bois et les pierres et qui se caractérise... par une absence évidente de tout caractère particulier⁽⁴⁾ !

Quelques "vérités" sur les bryophytes

Classification

Question classification, l'embranchement des Bryophytes appartient au règne des Végétaux et se subdivise en trois classes, soit les Anthocérotes, les Hépatiques et les Mousses.

Au niveau mondial, il en existerait environ 23.000 espèces, se répartissant approximativement en 350

Anthocérotes, 9.000 Hépatiques et 13.500 Mousses.

Leur origine remonterait à 350 millions d'années.

Le développement, ces dernières années, des études génétiques bouleverse fortement la bryologie actuelle en élevant au rang d'espèces d'anciennes sous-espèces, des variétés ou même parfois des formes.

Cela étant, leur nomenclature - déjà complexe ! - est très évolutive... ce qui ne simplifie pas les choses !

Caractéristiques, particularités, écologie

Les bryophytes sont des végétaux chlorophylliens de couleur verte qui ne possèdent ni racine (mais des rhizoïdes, sorte de petits crampons), ni de véritables vaisseaux (ils absorbent l'eau par toute leur surface). L'accomplissement de leur cycle biologique (leur reproduction) est dépendant de la présence d'eau puisque les gamètes mâles en ont besoin pour atteindre les organes femelles. Les bryophytes se reproduisent aussi de manière végétative.

Liées, pour leur très grande majorité, au milieu aqueux, elles se retrouvent principalement dans des endroits peu ensoleillés et très humides.

Grâce à leur capacité de reviviscence, elles peuvent, en cas de sécheresse, se déshydrater très fortement et entrer dans un état de vie ralentie durant plusieurs semaines, reprenant une activité normale dès le retour de l'eau.

Elles colonisent tous les milieux naturels ou artificiels, depuis l'équateur jusqu'aux régions polaires, à l'exception, cependant, du milieu marin dont elles sont totalement absentes.

Avec les lichens, elles jouent un rôle essentiel dans la dynamique de constitution des écosystèmes végétaux, puisque, bouclant leur cycle dans des endroits souvent extrêmes, elles sont à la base des premiers humus essentiels à la croissance des plantes supérieures.

Elles sont très peu consommées par la faune, à l'exception de quelques invertébrés qui s'en nourrissent, mais le plus souvent de façon assez marginale. Les oiseaux et certains micromammifères les utilisent pour réaliser leurs nids.



*Tronc de vieux saule colonisé par les mousses
(Hof ter Musschen - février 2020)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2020 CEBE- MOB*

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur elles sont notamment : la destruction des biotopes naturels, la régression des habitats spécialisés (disparition des vieilles forêts et des vieux arbres), l'enrésinement des fonds de vallée, l'abandon des anciennes pratiques agro-pastorales, les apports excessifs de fertilisants azotés, la pollution atmosphérique, l'emploi des herbicides, ... La récolte des mousses à but commercial pour les fleuristes ou aux fins de décoration est aussi une menace réelle, ces collectes se faisant dans la nature sans souci de la rareté ou non des espèces prélevées.

Détermination des mousses et des hépatiques

Aux fins de détermination, il est convenu de classer les mousses en "acrocarpes" (une capsule terminale portée par un pédicelle au bout de la tige dont le port est normalement dressé) et "pleurocarpes" (une tige rampante portant à l'aisselle une ou plusieurs capsules prolongeant un ou des pédicelles).

Parmi les hépatiques, on distinguera pour les mêmes raisons, les "hépatiques à thalle" (qui évoquent certaines algues vertes) et les "hépatiques à feuilles" (dont les "feuilles" sont regroupées sur deux rangées) qui prêtent parfois à confusion avec certaines mousses.

Chez nous, la bonne période pour observer les mousses est l'hiver, car à ce moment, elles souffrent moins de la concurrence des plantes supérieures et le taux d'humidité particulièrement élevé - vital pour leur développement -, leur est favorable.

Les bryologues les plus expérimentés peuvent reconnaître les espèces non seulement à l'état humide (c'est-à-dire l'état "normal", celui qui est le plus explicité dans les ouvrages de référence) mais aussi à l'état sec. Pour la plupart des "autres" observateurs, c'est nettement... moins malaisé à l'état humide.

Le matériel requis pour inventorier sur le terrain : une loupe de botaniste (rapport 10 X), un canif pour prendre précautionneusement quelques échantillons, des enveloppes pour les stocker, un crayon pour noter (sous une météo humide !), un bon guide (cf. infra), un carnet de notes de terrain et une petite bouteille d'eau pour humidifier certains spécimens si nécessaire.

Il est indéniable que les visites guidées par un accompagnateur expérimenté sont essentielles à tout qui souhaite progresser en ce domaine.

L'intérêt des herbiers de bryophytes réside en ceci : il suffit d'humidifier les échantillons pour que ceux-ci reprennent exactement la forme qu'ils avaient alors qu'ils étaient vivants (puis, ils se déshydratent à nouveau, se conservant parfaitement pour une très longue durée).

Enfin, *autre atout majeur de ces végétaux* - et l'auteur de ces lignes en est persuadé ! - ils attirent les fées qui, lors des chaudes nuits d'été, aiment à s'y prélasser !

L'identification des bryophytes : quels guides utiliser ?

Pour la Belgique, nous avons la chance d'avoir deux guides qui permettent de recenser l'ensemble de notre bryoflore. A savoir :

- SIEBEL, H., & DURING, H., 2006. - *Beknopte Mosflora van Nederland en België*, Utrecht (ouvrage à la réalisation duquel André Sotiaux a collaboré) ;
- ATHERTON, I., BOSANQUET, S., & LAWLEY, M., 2010. - *Mosses and Liverworts of Britain and Ireland : A Field Guide*, Plymouth (publié par la British Bryological Society).

Ces deux ouvrages sont, de fait, complémentaires. Le premier, en néerlandais, reprend toutes les espèces observées en Belgique et les illustre par des dessins, alors que le second, en anglais, est basé sur des photos et quelques dessins de détails.

Dans le second ouvrage, on déplore l'absence de deux rares espèces belges, et de quelques autres qu'on ne rencontre pas chez nous. L'intérêt du guide de la British Bryological Society réside dans la présentation d'une seule espèce par page, présentation bien plus simple que celle de l'ouvrage hollandais, mais, répétons-le, il est souvent utile de passer d'un livre à l'autre pour affiner son jugement.

Quant aux ouvrages en français, jusqu'à il y a peu, il n'y avait rien de très satisfaisant.

Un manuel d'identification vient cependant de paraître et comble partiellement le manque : HUGONNOT, V., CELLE, J., & PEPIN, F., 2015. - *Mousses & hépatiques de France. Manuel d'identification des espèces communes* (publié par Biotope). Le point faible de ce travail réside dans le fait qu'il ne présente que 170 espèces... soit environ un dixième de la bryoflore de l'Hexagone et que cette sélection est bien entendu pénalisante. Les points forts sont à trouver dans la clarté des explications, dans le bon choix des espèces présentées (nombreuses sont celles qu'on retrouve sur "nos" sites), dans le recours aux termes botaniques précis... qu'il n'y a pas lieu d'essayer de traduire. Ce guide n'est donc pas suffisant en lui-même, mais il facilite le recours à nos deux incontestables ouvrages de référence.

(1) Chiffres au 17/04/2020 (communication personnelle d'André Sotiaux).

(2) "Corticole" : qui se développe sur les écorces. Pour les bryophytes, cette notion est assez proche de celle d'"épiphyte". Précisons aussi que les hépatiques et les mousses poussant sur les végétaux ne parasitent nullement ceux-ci et ne leur causent aucun dégât.

(3) Elle a été introduite involontairement - et sans que personne ne s'en aperçoive ! - sur les bords de la mare du Potager du Houtweg lors du transfert de quelques *Carex* transplantés de la prairie humide de l'Hof ter Musschen. Cette mousse semble se plaire particulièrement en cet endroit et y prospère depuis une dizaine d'années.

(4) Cette espèce est un peu la « Fauvette des jardins » des ornithologues, soit une espèce dépourvue de caractères physiques bien précis permettant de l'identifier.

Une visite guidée à l'Hof ter Musschen : la prairie humide au mois d'août

Par Jean Randoux

Introduction

Nous avons déjà repéré, sur la carte topographique (voir EDM n°131, p.15), la présence de la prairie humide de l'Hof ter Musschen. Elle se situe entre une zone de sources peuplée de Saules et d'Aulnes et le cours d'eau la Woluwe, affluent de la Senne. Ce fond de vallée est couvert d'alluvions.

En attendant d'éventuels retardataires...

Qui dit « prairie » dit « herbes », c'est-à-dire Graminées ou d'autres familles qui, au moins végétativement (avant l'apparition des fleurs), présentent le même genre de feuilles : Cypéracées, Joncacées ...



La prairie humide avec ses massettes à l'avant-plan (août 2020)

Je propose aux participants à la visite de ce dimanche 2 août un petit exercice d'identification consistant à faire correspondre les noms de Massette, Roseau, Baldingère, Iris, Rubanier, Scirpe des bois, aux six « morceaux » de plantes exposés à terre, devant tout le monde. L'exercice est évidemment difficile...mais il était permis de se concerter :

Iris jaune : feuilles très larges, rainure centrale ; **Massette** : feuilles rubanées, charnues et torsadées ; **Scirpe des bois** : feuilles scabres sur les bords et sur la nervure centrale, coupe en oiseau en vol ; **Rubanier dressé** : feuilles présentant une fine carène ; **Baldingère** : feuilles « classiques » d'une Graminée, présentant une ligule ; **Roseau** : feuilles jusqu'à 3 cm de large, scabres aux bords ; ligule remplacée par une touffe de poils.

Herbacées et Ligneux

Il faut préciser que ces Graminées et Graminiformes font partie des Herbacées, c'est-à-dire qui ont la consistance et la souplesse de l'herbe, ce qui comprend, bien sûr, beaucoup plus que les « herbes ». Et, de ce fait, elles sont opposées aux Ligneux. Ceux-ci sont composés (entre autres) de bois : Hêtre, Charme...Lierre grimpant..., c'est-à-dire en grande partie de lignine afin d'assurer, notamment, la rigidité de l'arbre. Les Herbacées n'en possèdent-elles pas du tout ? Si, dans la paroi des vaisseaux afin de permettre à ceux-ci de conduire la sève brute jusqu'aux feuilles les plus élevées de la plante.



Les fleurs bien cachées de *Sparganium erectum* (août 2020)

Les Herbacées au début de la prairie humide

D'abord celles avec lesquelles on a fait connaissance à l'entrée du site !

Les fameux « cigares » des inflorescences femelles des Massettes (*Typha latifolia*) sont évidemment irratables. Le Rubanier (*Sparganium erectum*) n'exhibait malheureusement pas ses groupes de fleurs. Quelques jeunes inflorescences violacées de Roseau (*Phragmites australis*) flottaient au vent. Par contre, il n'y avait plus d'inflorescence de la Baldingère (*Phalaris arundinacea*). Le Scirpe des bois (*Scirpus sylvestris*) quant à lui, en présentait encore quelques-unes. L'Iris jaune (*Iris pseudacorus*) n'était plus en fleurs.



Phalaris arundinacea à côté de *Cirsium palustre* (août 2020)



Filipendula ulmaria (août 2020)

Au pied des fleurs d'Iris jaune, on rencontre les fleurs blanches du Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*). Il y en a aussi non loin dans les eaux calmes de la Woluwe. Une autre plante à fleurs blanches, mais d'une toute autre famille (Apiacées ou Ombellifères) occupe bien l'espace : la petite Berle (*Berula erecta*). Deux Epilobes velus, hirsute et à petites fleurs (*Epilobium hirsutum* et *Epilobium parviflorum*) apportent leurs couleurs rose et pourpre. Et puis, ni roses ni blanches, mais crèmeuses, les fleurs de la Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*) sont suffisamment hautes pour être observées également. Deux Cirses (qu'on appelle aussi « faux-chardons » car les aigrettes de soie de leurs fruits sont « plumeuses », au contraire de celles des « vrais chardons » du genre *Carduus*) sont bien représentés : les Cirses des marais et maraîcher (*Cirsium palustre* et *Cirsium oleraceum*). Le premier présente des feuilles piquantes longuement décurrentes sur la tige, ce qui en fait une véritable « Ne-me-touchez-pas ». Le second, quant à lui, offre au regard ses fleurs...jaune verdâtre, à l'inverse des autres Cirses dont les fleurs voyagent dans les tons pourpres... Le mois d'août est également favorable à la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*) dont les remarquables inflorescences terminales attirent nos

yeux, comme ses feuilles satisfont nos nez. Quelques autres plantes sont présentes : la Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*), la Consoude (*Symphytum nodosa*), le Liseron des haies (*Convolvulus sepium*), ...



Mentha aquatica au milieu de *Berula erecta* déjà fanée (août 2020)



Hypericum tetrapterum (août 2020)

En s'enfonçant dans la prairie humide en visant l'aulne isolé...

Un millepertuis (« mille trous ») particulier aux zones humides s'appelle : le Millepertuis à quatre ailes (*Hypericum tetrapterum*). La tige de celui-ci a quatre angles prolongés par des « ailes ». Une Apiacée, au joli nom d'Angélique (*Angelica sylvestris*) se rencontre également en un endroit où l'autre. Le Lotier des fanges (*Lotus uliginosus*) a la tige fistuleuse et son inflorescence bien jaune. La Salicaire commune (*Lythrum salicaria*) présente une inflorescence qui ressemble à un épi pourpre vif. On n'a pas retrouvé de Myosotis ou de Gaillet des marais.

Le bas de la prairie à chevaux

Quitté la prairie humide et passé la zone des sources, le terrain est encore relativement humide.



A l'ombre d'*Angelica sylvestris* en fleur... (août 2020)

On y retrouve, par exemple, la Menthe aquatique, mais aussi, une Astéracée bien implantée : la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*). D'autres plantes se rencontrent à cet endroit, non loin de l'eau (car l'on est près des sources, tout au bas de la prairie à chevaux qui est très pentue, dominée par son moulin à vent) : le Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*), le Myosotis des marais (*Myosotis scorpioides*), la Brunelle commune (*Prunella vulgaris*), le Céraiste commun (*Cerastium fontanum*)...

Les photographies illustrant cet article sont là pour exhiber la beauté du site : une pure merveille.



Pulicaria dysenterica, décidément très présente (août 2020)



Le bas de la prairie à chevaux avec, à l'avant-plan, les inflorescences passées de *Lythrum salicaria* (août 2020)

Crédit photographique : Michèle Rooseleir (Copyright © 2020 CEBE-MOB).



Observations

Retour sur les ailes de l'été (1)

Par Michèle Rooseleir



Motacilla flava ♂, un an (Hof ter Musschen – septembre 2020)
Pierre Deneve - Copyright © 2020 CEBE-MOB

Celles des oiseaux...

Le **13/04/2020**, E. De Plaen a observé un groupe de 9 Bergeronnettes printanières se nourrissant dans la prairie à chevaux de l'**Hof ter Musschen** (4 ♂ en plumage nuptial, 3 ♀ et 2 juvéniles sortant de leur 1^{er} hiver). Les oiseaux se retrouvaient souvent entre les pattes des chevaux, friands des petits invertébrés que ceux-ci dérangeaient de leurs sabots en se déplaçant. Contrairement aux Bergeronnettes grise et des ruisseaux, la printanière est plutôt grégaire (ci-contre, un individu solitaire photographié le **01/09/2020**). Cela faisait longtemps qu'elle n'avait plus été aperçue à l'Hof ter Musschen, d'où ce petit article pour saluer sa présence.

Fait rare à Bruxelles : 2 Pies-grièches écorcheurs ont été observées au **Moeraske** le **15/05/2020** (D. van der Elst).

Et celles de deux hyménoptères : une guêpe sociale et l'autre, solitaire...

Le printemps 2020 fut inédit pour le **Moeraske** : sécheresse prolongée et afflux exceptionnel de visiteurs suite au confinement ! Ceci ne fut pas sans affecter les insectes, qui désertèrent les prairies malmenées pour atterrir dans le jardin tout proche de Bart Hanssens : une Arche de Noé protégée où leur était offerte une provende sous forme de fleurs diverses, de quoi pour Bart de multiplier les observations, parmi lesquelles celles de la guêpe sociale *Polistes dominula* parasitée par *Xenos vesparum* le **09/07/2020** et de la très rare guêpe solitaire *Isodontia mexicana* le **11/07/2020**, également repérée sur la Friche Josaphat toute proche.

Xenos vesparum (Rossi 1793) est un insecte de l'ordre des Strepsiptères, famille des Stylopidae (actuellement Xénidés), l'unique endoparasite connu de la guêpe ***Polistes dominula***. Parasitée (on dit « stylopisée ») dès le stade larvaire, la guêpe tombe sous l'emprise du strepsiptère, au point d'en perdre son comportement social, étant désormais incapable d'assumer les tâches dévolues aux ouvrières. Sa vie s'en verra prolongée (plus d'un an) ; elle continuera à voler et se nourrir, permettant aux parasites des deux sexes qui se développent à l'intérieur de son corps de venir à terme. Observez, sur la photo, l'émergence, au niveau des tergites de l'abdomen tronqué de la guêpe, d'au moins une « pupa » de *Xenos* ♂ qui en a pompé la substance ! Le couple *Polistes d.* - *Xenos v.*, originaire du sud de l'Europe et d'Afrique du Nord, est désormais cosmopolite.

Isodontia mexicana, originaire des Amériques centrale et du Nord, est une nouvelle venue en Europe. Cette petite guêpe de 10 à 30 mm est entièrement noire et présente des ailes fumées à jolis reflets bleu métallisé ; le pétiole qui relie le thorax à l'abdomen est très étroit et courbe. La ♀ pond ses œufs dans des branches creuses, des feuilles enroulées, d'autres cavités, en mettant à disposition de chaque future larve un orthoptère qu'elle aura capturé, d'où son nom de *grass-carrying Wasp* en anglais (l'insecte qui transporte les criquets).



Xenos vesparum sur *Polistes dominula* (Moeraske - juillet 2020)
Bart Hanssens - Copyright © 2020 CEBE-MOB



Isodontia mexicana (Moeraske – juillet 2020)
Bart Hanssens - Copyright © 2020 CEBE-MOB



Patrimoine

Nouvelle moisson pour les boulangers du fournil

Par Claire Dicker et Michèle Rooseleir

Le vendredi 31 juillet 2020, jour mémorable par sa touffeur et son soleil de plomb, nos boulangers assistés de quelques bénévoles s'armèrent de vieux outils pour moissonner le blé mûri à point dans le petit champ situé rue de la Limite, à Kraainem (voir EDM n° 134, p. 7). Il fallait de toute urgence devancer les orages annoncés en soirée... et qui ne vinrent jamais !

Pas de tout repos pour le dos que de manier la sape flamande, cette petite faux qui tranche la botte de blé de la main droite, que la « pique » tenue de l'autre main vient de rassembler !

Vu la canicule, on se relaya au travail. Et même Jean-Claude, le meunier du moulin de l'Hof ter Musschen, vint porter main forte aux boulangers !

Etapes suivantes après le glanage des derniers épis abandonnés sur le champ : le battage où le grain est séparé de l'épi ou tige, et enfin, le vannage, passage des gerbes au tarare – une machine actionnée avec une manivelle et qui comporte deux tamis -, aux fins de séparer le grain de la « balle » (ensemble des glumes et glumelles entourant le grain) et autres impuretés résiduelles. A cause d'un sol trop pauvre, la moisson 2020 fut plutôt maigre. Le blé récolté est issu de 6 variétés différentes !



Ci-dessus 1. Le matériel préparé face au champ de blé : sapes flamandes et piques, et ficelles pour nouer les gerbes / **2.** Philippe manie la sape avec dextérité / **3.** Claire chargée comme un baudet (Kraainem - juillet 2020)

Ci- dessous 4. & 5. Battage du blé et ensuite, vannage à l'aide du tarare : David aux commandes (Wezembeek-Oppeem, août 2020)
Claire Dicker (pour 1., 2. & 3.), Philippe Schoysman (pour 4. & 5.) - Copyright © 2020 CEBE-MOB





Phacélie et Moutarde blanche sur le champ au pied du moulin à vent (Hof ter Musschen – septembre 2020)
Geneviève Vermoelen - Copyright © 2020 CEBE-MOB

Le 27 juillet, un mélange de Moutarde blanche, Tournesol et Phacélie était semé sur le futur champ de blé jouxtant le moulin à vent de l'Hof ter Musschen, aux fins d'enrichir la terre, de stopper l'envahissement par d'autres herbes indésirables et de parer à l'érosion. En effet, les Brassicacées particulièrement (dont fait partie la Moutarde blanche, *Sinapis alba*), ont la faculté, par leur croissance rapide et leur enracinement pivotant, de mobiliser une grande part des substances nutritives des sols et de les détourner à leur profit ; elles constituent par conséquent un excellent engrais vert. Le Tournesol est plutôt là pour... faire plaisir aux moutons ! Car ce sont eux qui s'occuperont de tondre le champ en le dévorant à belles dents, avant les semailles et un nouveau hersage !

A suivre dans le prochain EDM : *La transhumance des moutons à Woluwe-Saint-Lambert.*

L'Hof ter Musschen en couleur à la Journée du Patrimoine 2020

Par Michèle Rooseleir

Le 20 septembre passé, la CEBE prit part à la Journée du Patrimoine bruxellois 2020 en présentant sur le thème choisi – Couleur – le patrimoine bâti et environnemental de l'Hof ter Musschen. Ce dimanche, qui était aussi la journée sans voiture annuelle de Bruxelles-Capitale, brilla par son beau soleil d'arrière-saison. Nous fîmes ainsi découvrir le site à 89 personnes et plus à travers plusieurs visites guidées centrées sur les ferme, fournil et moulin à vent, ainsi que sur les différents biotopes du site, avec un focus tout particulier sur l'avifaune.

Nous accueillîmes deux guides du Groupe Moineaux de Woluwe-Saint-Lambert, qui nous expliquèrent pourquoi et comment la ferme autrefois bien nommée des « Moineaux » avait perdu ses petits pensionnaires : en se modernisant et en changeant d'affectation, elle leur retira le gîte et le couvert qu'ils y trouvaient, à savoir anfractuosités où loger et graines à picorer à terre...

Ce jour fut aussi celui du « baptême du public » pour deux de nos guides : Carine et Eric, que nous saluons et remercions ici.



Retour sur l'histoire de la ferme en carré (Hof ter Musschen – septembre 2020)
Geneviève Vermoelen - Copyright © 2020 CEBE-MOB



Accueil des visiteurs et début des visites au fournil de la ferme (Hof ter Musschen – septembre 2020)
Jacqueline Borlée - Copyright © 2020 CEBE-MOB



Découverte du site (ici, la prairie à chevaux) sous la houlette de J. Willemyns et d'E. De Plaen (Hof ter Musschen – septembre 2020)
Agnès Spinewine - Copyright © 2020 CEBE-MOB



Produits & Publications

Publications



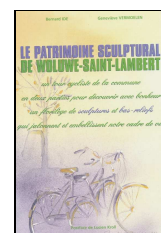
€ 2,5

- 1. Moulin d'Evere : dernière mouture**
La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



€ 5

- 2. Les araignées**
Guide d'identification, par *Horst Schroeder*

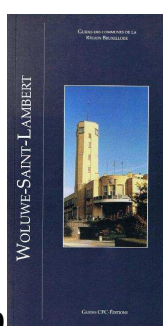


€ 5

- 3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**
par *Geneviève Vermoelen*

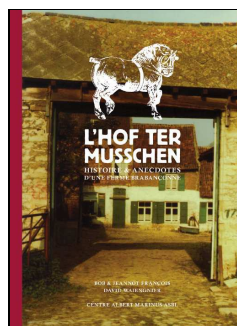


€ 10



Epuisé

- 4. A la découverte des sites et monuments d'Evere**
5. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert – Epuisé



€ 16

- 6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

- 7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen,**
par *David Waiengnier*
Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. **Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen** : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier ! Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be / Denise Debacker : 0477 / 644 905 ou kayalove@gmail.com.



Agenda

Visites – Animations – Gestions

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St.-Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Dates : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Dates : Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Dates : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2)

Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h. Thème de ce trimestre : *L'automne*

Rendez-vous : Jardin biologique du Houtweg - Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Quand : De novembre à décembre, à la demande (contacter les responsables, cf. p. 2)

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Formation combinée avec exposés didactiques et visite du Moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes –

Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), toute l'année, à 15 h (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

Dates du Four banal : les dimanches 25/10, 22/11 et 13/12/2020.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV 10 h au fournil).

Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(RV 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walkiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu.

**Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !

Animations nature pour les enfants des écoles maternelles et primaires au Moeraske, en automne

Ou apprendre ensemble à observer, comprendre et écouter la nature...



Moeraske – novembre 2019
Jacqueline Borlée - Copyright © 2020 CEBE-MOB

Objectifs :

Grâce à nos différents sens :

- Reconnaître les arbres d'après leur silhouette, leurs feuilles, leurs fleurs et leurs fruits ;
- Goûter les fruits comestibles ;
- Froisser les feuilles pour en découvrir l'odeur ;
- Ebaucher un herbier ;
- Découvrir le rôle de la faune : insectes, oiseaux, petits mammifères ;
- Sensibiliser au cycle de vie d'une réserve semi-naturelle.

Informations pratiques :

Qui ? Enfants de 5 à 12 ans.

Quand ? De novembre à décembre (à la demande, prendre contact avec les responsables, voir ci-dessous).

Où ? Rendez-vous devant l'église Saint-Vincent, à Evere.

Durée ? 1 h et demie.

Prix ? €1 par enfant.

Contacts :

- am.paelinck@gmail.com ou 02 / 215 00 23 (av. 19 h 30).
- delcroixmarianne@hotmail.com ou 02 / 216 85 43 ou 0486 / 565 724.

Dates

Depuis le déconfinement, nous avons, petit à petit, repris **nos gestions mensuelles** à l'Hof ter Musschen et au Moeraske, en demi-journée ou par journée entière. Nos **visites guidées** ont été assurées en août, septembre et octobre. Vous trouverez ci-dessous l'agenda projeté des prochaines visites.

GESTIONS ET VISITES FUTURES* SONT TOUTEFOIS SUSCEPTIBLES D'ANNULATION en fonction des aléas de l'évolution de la pandémie. **Les visites de novembre sont d'ores et déjà annulées** en raison des nouvelles mesures sanitaires qui sont d'application suite au regain de la pandémie. Nous vous invitons à consulter notre site www.cebe.be pour plus d'informations.

* Par sécurité, ces visites ne sont accessibles que **sur inscription**. Port du masque et respect des distanciations sociales sont de mise !

- **Di 01/11 : Pourquoi gérer un site semi-naturel?**
- Hof ter Musschen – Par M. Moreels. **Annulé.**
- **Di 08/11 : Pourquoi gérer un site semi-naturel?**
- Moeraske – Par M. Moreels. **Annulé.**
- **Di 06/12 : Plantes et champignons se préparent à passer l'hiver à l'Hof ter Musschen.** Par J. Randoux. **A confirmer en fonction des mesures sanitaires en vigueur.**
- **Di 13/12 : Plantes et champignons se préparent à passer l'hiver au Moeraske.** Par J. Randoux. **A confirmer en fonction des mesures sanitaires en vigueur.**



Visite à l'Hof ter Musschen assurée par Jean – août 2020
Michèle Rooseleir - Copyright © 2020 CEBE-MOB

Guides : Jean Randoux : 0470 / 929 833 ; Michel Moreels : 02 / 460 38 54.